Estavayer, la jolie ville!

Autor(en): **Roggo, Anne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040792

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

qui ont pris l'initiative et la responsabilité de l'organisation des cours de répétition 1945 peuvent être, une fois de plus, chaleureusement félicités et remerciés.

Mais toi, le participant privilégié et convaincu de ces semaines pédagogiques, doutes-tu du résultat de ces journées d'étude ? Sans conteste, le bilan solde par un bénéfice appréciable. Tu as repris conscience de ta mission d'éducateur chrétien et fribourgeois, de celle qui est impartie au peuple de Fribourg. Tu as senti se rallumer ton ardeur, tes enthousiasmes. Si la lumière n'a pu être projetée sur tous les problèmes qui t'intriguent, si les solutions apportées à quelques-uns d'entre eux n'ont pu te satisfaire pleinement, tu es retourné cependant à ton labeur plus confiant, plus fort parce que conscient de la solidarité d'une élite qui communie en un même idéal de foi et d'amour. MAX DUCARROZ.

Estavayer, la jolie ville !

Certain lundi, le petit train « peinant, soufflant, cahin-caha », déverse dans une gare broyarde les institutrices de nos villes et de nos villages.

Estavayer, la jolie ville, les a reconnues à un « je ne sais quoi » dans l'allure et sur la mine !

Des échos soudains, inattendus, retentissent : éclats de voix et gais propos, exclamations et rires, toutes les marques de la meilleure entente.

Estavayer, la jolie ville, derrière ses centaines de petites portes, écoute monter la gaîté et la joie...

Les rues sont envahies. Les voiles sombres des religieuses fraternisent avec les coiffures des « demoiselles » et les aériennes cornettes de ... buvard.

Estavayer, la jolie ville, de toutes ses petites fenêtres, regarde.

Pendant cinq jours, l'accueillant pensionnat, les longs couloirs, les allées du parc, jusqu'à l'honnête et brave cloche de l'entrée, n'ont plus ni paix ni repos. Dans la salle des conférences, on travaille dur, l'enthousiasme règne ; des têtes approuvent, des crayons courent, des yeux suivent dans le vague le cours d'une pensée.

Puis s'ouvre l'heure des discussions : on défend une opinion, on écoute, on observe, on éclaircit un doute et on laisse les autorités sourire !

Le dernier soir, en une clôture joyeuse, les religieuses montrent qu'elles savent encore faire des rondes et les demoiselles jouer aux petites filles.

Estavayer, la jolie ville, regarde, sourit, applaudit à cette éternelle jeunesse.

Certain samedi, le petit train « peinant, soufflant, cahin-caha », ramène vers les villes et les villages du canton les institutrices, de la joie, de l'enthousiasme plein le cœur, riches d'un élan tout neuf, au service de Fribourg et de sa mission dont elles ont compris mieux encore la véritable grandeur. ANNE-MARIE ROGGO.